




## SGCAF - SCG



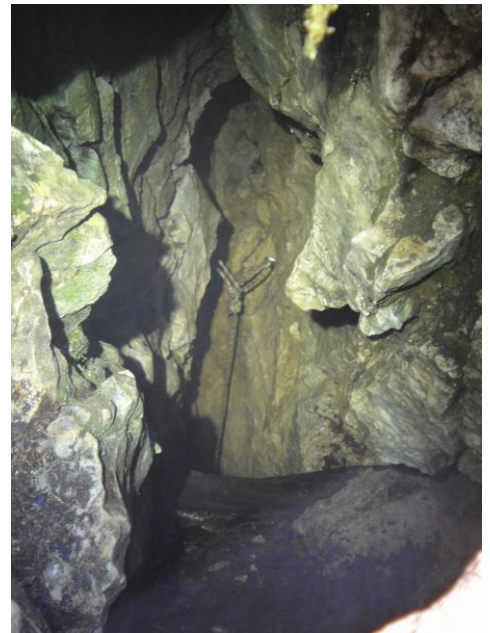
- Date de la sortie : **22/05/2020**
- Cavité / zone de prospection : **Guiers vif**
- Massif **Chartreuse**
- Commune **?**
- Personnes présentes **Corentin Zerac, Claire sa copine, Chris Losange (Sgcaf)**
- Temps Passé Sous Terre : **2h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **initiation**
- Rédacteurs **C.L.**

Profitant d'une belle journée ensoleillée avant la dégradation du temps annoncé, nous partons nous aérer la tête et le corps après 2 mois de confinements. Dans le but d'initier Claire à la spéléo, j'ai choisi une cavité hors Isère où la spéléo est interdite par arrêté préfectoral ! En effet, même si le Guiers sert de limite entre la Savoie et l'Isère, la grotte du Guiers vif semble être officiellement rattachée à la Savoie (?). Nous arrivons à franchir la « douane » du cirque de St-Même avant 9 h, nous évitant ainsi d'acquitter de droit de passage. La grotte en ligne de mire, nous décidons de la rejoindre par l'itinéraire de l'échelle : le « Pas Ruat ». C'est très aérien mais par-là plus beau que via le sentier en vire situé plus haut. Il n'y pas d'eau dans la vasque sous le pont rocheux en-dessous duquel on passe pour se retrouver face à l'entrée, toujours aussi majestueuse. On revêt nos combinaisons à l'abri du porche. J'ai prévu d'emmener une paire de botte qui va se révéler bien utile. On choisit de partir par la branche de droite (côté sud). La galerie confortable est alignée sur des diaclases qui montent par endroits à plus de 20 m. Par un accès en balcon et une désescalade facile, (au pied de laquelle se trouvent 2 bouteilles de plongée), on rejoint un siphon au bas d'un plan incliné. Remontant celui-ci, on bifurque en direction de la « galerie des marmites » en franchissant quelques laisses l'eau. Etant le seul à avoir des bottes, je sers à parer Claire et Corentin qui s'agrippent comme ils peuvent à la paroi pour ne pas mettre les pieds dans l'eau. Il est possible de faire une boucle dans ce secteur labyrinthique oscillant de diaclases en failles (miroirs de faille visible à plusieurs endroits). Avant de ressortir, on fait le crochet par la poubelle qui permet de couper le courant d'air soufflant venant de « Tasurinchi » à ceci près que le couvercle n'est plus là. Repère poubelle : «  » sur la topo ci-dessous.



Nous décidons en sortant de la grotte de ne pas rentrer tout de suite mais de faire la boucle par le haut en empruntant les fameuses « échelles de la mort ». Les échelles ne présentent que peu de difficulté à

la différence de la vire qui précède où l'on doit lutter contre la peur du vide, surtout en l'absence de câble sur la paroi. Arrivé sur l'alpage, on casse la croûte avant une sieste bien méritée à l'emplacement du camp du SCV. Avant de repartir, on rend visite au « Tasurinchi » où l'on peut apercevoir une corde récente à la tête du P50 d'entrée...



Comme au Guiers vif, le courant d'air glacial est lui aussi soufflant. Retour par le GR passant sous le vallon de Pratcel, où l'Isère et la Savoie ont une « prise de bec ».

